

# Damian Müller, à cheval sur les principes

**ÉQUITATION** Le nouveau président de la Fédération suisse des sports équestres fourmille d'idées pour développer la pratique et soutenir la relève, dans le respect strict des nouvelles normes éthiques

LAURENT FAVRE  
@LaurentFavre

Le 6 novembre dernier, après douze ans à la tête de la Fédération suisse des sports équestres (FSSE), Charles Trolliet a transmis la présidence à Damian Müller. Identifié à Berne comme un jeune politicien qui monte (37 ans), le conseiller aux Etats lucernois (PLR) a été élu pour quatre ans à la tête de l'une des fédérations sportives les plus importantes du pays.

Même si le double zéro pointé de Rio 2016 et Tokyo 2020 lui a coûté sa place de «troisième discipline la plus pourvoyeuse de médailles» (gymnastique 49 médailles, cyclisme 25, aviron 24, tir 23), l'équitation est un poids lourd du sport suisse avec sa tradition militaire (la cavalerie), ses 23 médailles olympiques, ses 20 000 licenciés, ses 60 000 autres cavaliers, ses trois CSI de réputation mondiale à Bâle, Saint-Gall et Genève. C'est aussi une pratique au cœur des enjeux de la société, avec une communauté plutôt jeune (39 ans en moyenne, selon l'étude Sport Suisse 2020) et très féminisée (73% de cavalières).



**«En 2050, on montera encore à cheval, j'en suis persuadé, mais peut-être d'une autre manière et il faut s'y préparer»**

DAMIAN MÜLLER

C'est enfin et surtout le seul grand sport qui se pratique avec un animal, le cheval, à l'heure où la question du bien-être animal ne peut plus désormais être mise de côté. Cet été à Tokyo, le monde

de l'équitation s'est retrouvé sous le feu des critiques après l'accident fatal de Jet Set, le cheval du Fribourgeois Robin Godel, qui dut être euthanasié après une grave blessure dans l'épreuve du concours complet, puis les mauvais traitements infligés au sein de l'équipe d'Allemagne de pentathlon moderne (sport qui ne dépend pas de la fédération équestre).

#### Aller dans la bonne direction

Il y a donc monture plus sûre à chevaucher que la FSSE pour qui nourrit de grandes ambitions. «Oui, il y a un risque, mais j'adore le risque. Et j'adore les chevaux», nous répond dans un très bon français Damian Müller, rencontré début décembre au CHI de Genève. Vice-président de la FSSE ces deux dernières années, il défend une passion sincère et profonde pour l'équitation. «Je monte depuis vingt-cinq ans, j'ai commenté beaucoup d'épreuves de tous niveaux et j'ai été le speaker du CSI de Zurich. En 2050, on montera encore à cheval, j'en suis persuadé, mais peut-être d'une autre manière et il faut s'y préparer. Comme président, je ne suis pas responsable si Steve Guer-

dat remporte des grandes compétitions mais je le suis si notre sport se développe dans la bonne direction.»

Le projet présidentiel de Damian Müller s'articule d'abord autour de deux concepts – «éducation et communication» – et d'un outil: la digitalisation. «Il est important de communiquer sur les bonnes pratiques, afin que

Si le cavalier «sait ce que son cheval peut faire ou ne pas faire», ce n'est plus forcément le cas du monde extérieur. «Notre société a perdu le contact avec les animaux, observe Damian Müller, qui souhaite que les très nombreux concours hippiques organisés en Suisse, de tous niveaux, soient l'occasion de recréer un lien. Mais parce qu'il ne peut plus

rentes manières. «Tout d'abord, il est important de s'intéresser à toutes les disciplines et pas seulement au saut. Le dressage a une longue tradition en Suisse, nous avons de très bons représentants en concours complet. J'aimerais que l'on utilise davantage les installations d'Avenches, qui sont un site formidable, comme on l'a vu aux récents Championnats d'Europe de concours complet.»

#### Des contrats avec l'armée?

On dit souvent que Steve Guerdat et Martin Fuchs sont les Federer et Wawrinka de l'équitation suisse. Damian Müller veut faire de Michel Sorg son Severin Lüthi, c'est-à-dire un chef d'équipe qui soit aussi chargé de la relève. «Michel n'a plus un mandat de la FSSE, il a été engagé pour développer nos jeunes. Plusieurs d'entre eux ont eu de bons résultats et ont été appelés en Coupe des nations. C'est un signal très prometteur», se réjouit Damian Müller, qui réfléchit à un partenariat avec l'armée, dont le programme de soutien du sport d'élite a notamment permis le triple en VTT féminin à Tokyo. Pour les cavaliers, ce serait un retour aux sources. ■

**80 000**

C'est le nombre de cavaliers en Suisse, dont 20 000 licenciés.

**73%**

des pratiquants de sports équestres sont des femmes.

les jeunes cavaliers comprennent que chaque cheval est un animal différent avec des besoins différents. Un cheval est un partenaire, ce n'est pas un véhicule. Les jeunes cavaliers doivent pouvoir trouver des informations en matière de nutrition du cheval, d'entraînement, de préparation ainsi que sur les règles d'usage: comment traverser un champ, utiliser un trottoir, etc.»

y avoir aucun dérapage aux yeux du public – «tolérance zéro», promet Damian Müller –, la fédération veut investir dans «des officiels et des juges qui veilleront à ce que les règlements soient respectés».

L'élite n'est qu'une toute petite partie du monde de l'équitation, mais elle est importante car c'est la vitrine. Le nouveau président souhaite la développer de diffé-

PUBLICITE

**OFFREZ-VOUS  
LE TEMPS DE LIRE,  
DÉCOUVREZ NOS OFFRES  
DE FIN D'ANNÉE !**

Des rabais avantageux sur les abonnements  
à Heidi.news. Joyeuses fêtes!  
[www.heidi.news/abonnements](http://www.heidi.news/abonnements)



HEIDI.NEWS

